

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ISPERIAN

La grille en fer forgé de la clôture de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2001, tome 96b, p. 41-42

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LA GRILLE EN FER FORGÉ DE LA CLÔTURE DE L'ABBAYE

Au sommet de l'escalier conduisant au premier étage de l'Abbaye, se dresse une grille en fer forgé, composée de quatorze sections verticales en largeur et de quatre sections en hauteur, grille qui se veut passablement dissuasive... Et pourtant, à la regarder avec attention, on a le sentiment que l'artisan a cherché à en atténuer le caractère agressif.

En effet, à la hauteur environ des deux-tiers, nous découvrons une sorte de « jardin fleuri » — *hortus conclusus*! — sur la barre transversale médiane où quelques fleurs sont plantées droites et renversées, comme en reflet. Cette double ornementation végétale semble aussi avoir été prévue — du moins au début du travail — en ordonnance symétrique. Au centre, nous voyons quatre pétales en forme de croix précédés d'un bouton de chaque côté de la

tige. Puis allant vers la gauche et vers la droite nous découvrons une tulipe aux feuilles stylisées, une plante en vrille avec deux boutons, une rose et une margue-





Une partie du jardin fleuri.

rite épanouie, séparées par une tige à deux feuilles stylisées en volutes comme toutes les feuilles de la grille.

L'artisan aurait-il mal calculé le centre ? Il dut, en effet, ajouter à droite un double motif en spirales rappelant les feuilles stylisées pour aller au bout de la largeur. Ce déséquilibre ne se retrouve pas dans l'emplacement des roses « en reflet » : on les voit distribuées de façon précise à droite et à gauche, deux dans la

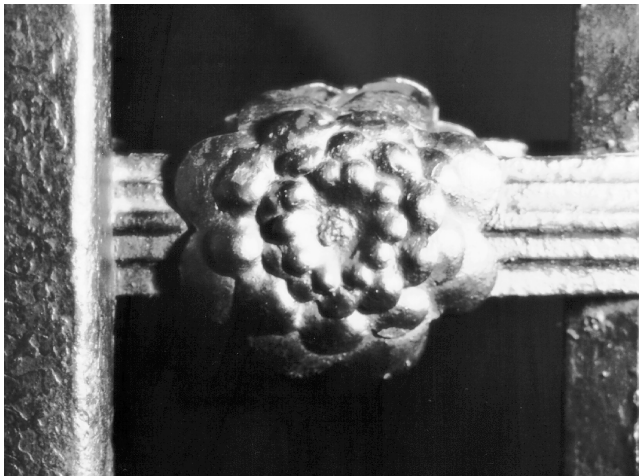
porte, deux de chaque côté. Nous avons là une bordure végétale moins abondante qu'au-dessus.

L'irrégularité discrète du tout confère un certain charme, une certaine naïveté à l'ensemble qui, jointe au motif floral, tempère quelque peu l'agressivité du décor supérieur.

Celui-ci comprend treize pointes infléchies, qui retombent à l'extérieur vers l'escalier, et à l'intérieur sur le corridor, et que surmonte l'élanement de treize flammèches, sorte d'écho aux vrilles végétales qui se trouvent au-dessous. Mélange d'irrégularité et d'agencement strict.

Enfin la barre transversale à la hauteur de la serrure est ornée de treize roses... on ne peut entrer et sortir que par la porte... : tout autre issue est interdite, car la clôture est celle de l'*hortus conclusus* !

Chne Gabriel Ispérian



Une des treize roses de la barre transversale.